

**UNIVERSITÉ CHAHID CHAMRAN
FACULTÉ DES LETTRES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS**

Mémoire de Maîtrise

**LA PLURALITÉ DE DISCOURS
DANS *CARNETS DE*
SAINT-EXUPÉRY**

**Par :
Fatémé AYATI**

**Directeur de recherche : Monsieur le Docteur Seyed Djamal Moussavi
Shirazi**

Professeur consultant : Monsieur le Docteur Mas'oud Nazri-Doust

Décembre 2010

Au nom de Dieu

*A mes chers parents
qui me donnent toujours du
courage.*

*A mon petit Amir
que j'aime comme je n'ai
jamais aimé personne.*

REMERCIEMENT

Je tiens à exprimer ma profonde et sincère reconnaissance à Monsieur le docteur Moussavi qui a bien voulu diriger ce travail avec tant de compétence que de patience. Je tiens à le remercier pour ses judicieux conseils, ainsi que du temps qu'il m'accordait. Qu'il veuille bien accepter ma respectueuse reconnaissance.

Mes remerciement vont également à Monsieur le docteur Nazri-Doust qui a accepté d'être mon professeur consultant et m'a permis de mener ce travail à bien. Qu'il veuille trouver ici le témoignage de ma fidèle gratitude.

Je ne peux pas finir ces remerciements sans mentionner mes autres professeurs Monsieur le docteur Foroughi, Monsieur le docteur Goushegir, Monsieur le docteur Fallahnejad et Madame le docteur Athari qui ont été toujours là pour me soutenir et me conseiller.

Résumé

Nom de l'étudiant: Ayati	Prénom: Fatémé
Titre du mémoire: La pluralité de discours dans <i>Carnets</i> de Saint-Exupéry	
Directeur de recherche: Monsieur le docteur Seyed Djamal Moussavi Shirazi	
Professeur Consultant : Monsieur le docteur Mas'oud Nazri-Doust	
Niveau de l'étude: Maîtrise	Discipline: La littérature française
Spécialité: Littérature	
Université: Chahid Chamran d'Ahvaz	Faculté: Lettres et sciences humaines
Date de Soutenance: Décembre 2010	Nombre de page: 116
Mots clés: Saint-Exupéry, Dieu, religion, langage, relations humaines	
<p>Résumé</p> <p>Le XX^e siècle est le siècle de conflits et de crises avec deux guerres mondiales avant même que le siècle n'arrive à sa moitié. Il y a d'autres événements qui bouleversent le monde entier. Pourtant, cela ne signifie pas que ce siècle est tout à fait noir, il y a la modernité, la culture et l'éducation de masse et d'autres points positifs. Tous ces points, positifs ou négatifs, ont influencé les écrivains, de loin et de près. Un de ces écrivains mondialement connu et qui appartient à la première moitié du vingtième siècle est Saint-Exupéry.</p> <p>Dans cette recherche, nous allons traiter ses <i>Carnets</i> qui n'étaient pas destinés à la publication. Parmi les œuvres de Saint-Exupéry, <i>Carnets</i> est une œuvre à part, faite de réflexions, de constatations, d'interrogations. Cet ouvrage reflète les intérêts et les curiosités de l'écrivain pour les sciences, la religion, la littérature et donne lieu à des réflexions et à des aphorismes pertinents. Au vrai, notre problématique consiste à examiner l'efficacité des discours différents dans un livre qui sort du domaine littéraire. Ainsi confrontant ses discours et les circonstances historiques de l'entre-deux-guerres, nous tenterons de mesurer la force de chaque discours, le discours religieux en particulier chez l'auteur.</p> <p>Dans cette recherche, nous allons envisager la pluralité de discours dans <i>Carnets</i> de Saint-Exupéry. Dans cette perspective, nous aurons trois chapitres sous ces titres : en marge de la littérature, la présence du langage religieux et l'édification d'une nouvelle humanité.</p>	

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
CHAPITRE I : EN MARGE DE LA LITTÉRATURE	12
1.1 Le discours économique	13
1.2 Le discours sociologique	17
1.3 Le discours politique	23
1.4 Le discours historique	27
1.5 Le discours philosophique	32
CHAPITRE II : LA PRÉSENCE DU LANGAGE RELIGIEUX	38
2.1 La formation religieuse	39
2.2 A la recherche de Dieu	42
2.3 Saint-Exupéry entre le christianisme et la divinité	49
2.4 Le rejet d'une religion révélée	57
2.5 La fondation d'une religion humaine	63
CHAPITRE III : L'ÉDIFICATION D'UNE NOUVELLE	
HUMANITÉ	71
3.1 Saint-Exupéry et l'humanisme	71

3.2 L'homme entre la liberté et la responsabilité	74
3.3 Saint-Exupéry, un homme d'action	82
3.4 La nécessité d'un langage conciliateur	91
3.5 La dignité de l'homme de Nietzsche à Saint-Exupéry	94
3.6 La création, un moyen d'accomplissement humain	100
3.7 L'humanisme céleste de Saint-Exupéry	102
CONCLUSION	109
BIBLIOGRAPHIE	112

INTRODUCTION

Dans la littérature mondiale contemporaine, nous rencontrons des figures qui se sont vouées à une littérature de combat, de lutte contre les mésaventures de l'humanité. Pour notre discipline qui est la langue et la littérature françaises, il faudrait bien dire que la première moitié du XX^e siècle en France est témoin de l'apparition des hommes et des femmes consacrant leur vie intellectuelle, pour ne pas dire leur vie entière, à dire le mal de la civilisation contemporaine ou à proposer des solutions.

Notre étude montre que des figures telles que Gide, Malraux, Camus, Sartre et bien d'autres, qui ont apporté, chacun à son tour et dans ses mesures, une contribution au progrès de la vie littéraire en France. A côté de ces littéraires se trouve un homme d'action qui, tant par sa vie que par sa carrière littéraire, a marqué l'histoire littéraire de la France. C'est Antoine de Saint-Exupéry, mondialement connu comme un poète du temps moderne, surtout par son *Petit Prince*, poète au sens de créateur de beauté. Le nom de Saint-Exupéry est mêlé aux aventures de l'aviation en même temps qu'aux aventures des hommes sur la terre.

De ces aventures l'auteur a tiré bon nombre de récits sur la condition de l'homme, tantôt de tonalité réaliste comme *Pilote de guerre* tantôt de tonalité fantastique comme *Le Petit Prince*. L'une et l'autre tonalités nous aident à percevoir l'importance d'une pensée qui souhaite faire quelque

chose pour l'homme afin de rendre possible la construction d'une communauté humaine basée sur le respect.

Ainsi, pour la recherche de fin d'études de Maîtrise, nous nous sommes penchés sur cet auteur d'autant plus que ses œuvres non romanesques comme *Citadelle* et *Carnets* n'ont pas été approfondies. Travailler sur la pensée d'un écrivain d'après ses textes à idées est à la fois une entreprise simple et difficile. Simple car on n'a affaire qu'à une prose de réflexion où entre en jeu le contenu, et difficile car cela demande une analyse idéologique et argumentative.

Parmi les textes non romanesques de Saint-Exupéry, *Carnets* a attiré notre attention, parce que d'abord ils constituent une pensée spontanée à travers un regard curieux et perspicace porté sur une diversité d'événements du XX^e siècle, ensuite parce que ces carnets, riches d'enseignements, ont été négligés jusqu'à maintenant. Nous allons présenter brièvement ce texte avant de dire notre problématique et la démarche suivie pour le traiter.

Carnets se situe entre les récits comme *Courrier du sud*, *Pilote de guerre* et les réflexions d'une œuvre comme *Citadelle*. *Carnets* profite d'une écriture fragmentaire, parlant de tout et volant d'une branche à l'autre.

Nous sommes en présence de cinq carnets dont le premier est de 80 pages et les autres de 30 à 40 pages chacun. L'auteur y met la plupart de ses soucis et des inquiétudes concernant la vie humaine et ce qui est advenu à la condition machinale de cette vie. Etant donné que Saint-Exupéry n'a pas pu ou n'a pas voulu organiser ses différentes réflexions, il serait difficile de parler d'une structure solide des *Carnets*, comme il annonce des thèmes qui seront repris et développés dans les parties suivantes. Ce qui est évident,

c'est la multiplicité des discours sur tout ce qui touche de loin ou de près aux différents aspects de la communauté moderne des hommes.

A titre d'exemple, l'auteur se prononce sur la situation économique, sur la religion, sur les sciences et sur bien d'autres questions. La pensée de notre auteur se préoccupe de ces questions d'une façon ou d'une autre et elles ont une grande influence sur le lecteur d'aujourd'hui, l'aidant ainsi à comprendre la détérioration des relations humaines à l'époque contemporaine. Si nous regardons la chronologie de la rédaction de ces carnets, entre 1935 à 1940, nous nous rendrons bien compte du contexte de cet ouvrage, à savoir la période difficile non seulement pour la France mais encore pour l'Europe, même pour le monde entier. Difficile sur plusieurs plans: économique, politique, social, scientifique.

La problématique que nous pouvons mettre en avant s'expliquerait par ces remarques : homme d'action et d'écriture, Saint-Exupéry entendait dire quelque chose aux hommes, mais quoi exactement? Quelles valeurs faut-il suggérer à l'homme du XX^e siècle qui s'est noyé dans les chagrins? Par quel langage leur parler, à ces hommes fatigués de tant de combats et de scandales?

En nous appuyant sur une démarche argumentative, nous allons éclairer la pensée de cet homme d'action par l'examen de la pluralité de discours qui se trouvent dans *Carnets*. Nous n'oublierons jamais le mot-clef "créer des liens", tant dans *Le Petit Prince* que dans *Terre des hommes*. Après un regard sur cet auteur ici en marge de la littérature, nous nous employons à montrer l'importance du discours religieux pour "créer des liens", et cela successivement dans les trois chapitres de notre mémoire.

CHAPITRE I

EN MARGE DE LA LITTÉRATURE

D'après les manuscrits trouvés à la fin de la carrière de Saint-Exupéry, il avait un "cahier de poésies", perdu avant sa mort. Ce fait qu'il avait une préférence pour écrire des poèmes montre la capacité spirituelle de cet auteur, à côté d'autres capacités comme l'aventure dans l'aviation, l'engagement dans l'action et dans la littérature. Le spirituel pour lui est quelque chose de primordial, car il s'est vite rendu compte que si le matériel peut faire quelque chose, il n'est point du tout capable de sauver l'homme. Ainsi en même temps qu'il s'engage dans l'aviation et dans la construction des récits, Saint-Exupéry se met à travailler en marge de la littérature, à mettre sur papier ses diverses pensées.

Dans ce premier chapitre, nous allons subdiviser le texte en une pluralité de discours dont chacun met en lumière un aspect de la vie des hommes dans la première moitié du XX^e siècle. Parmi ces discours nous pouvons distinguer ceux qui profitent d'une fréquence considérable et d'une acuité étrange. Les plus importants sont d'ordre économique, politique, scientifique, sociologique, historique, religieux et philosophique, que nous allons examiner pour bien saisir la portée de chacun d'eux. Etant donné le poids du discours religieux qui, nous semble-t-il, occupe le plus l'esprit de l'auteur, nous en verrons l'attrait dans le deuxième chapitre consacré à ce discours.

1.1 Le discours économique

Tout comme dans d'autres discours de Saint-Exupéry, notre attention va vers les éléments qui renforcent ou au contraire affaiblissent cette "race humaine". En d'autres termes, nous essayerons de mettre en lumière un discours humanitaire à l'intérieur des autres discours.

Les points de vue critiques de Saint-Exupéry sur l'économie montrent bien ses inquiétudes en ce qui concerne les relations humaines. Prenons cette phrase : «La race humaine vaut cent fois plus que les principes économiques¹». La valeur est donnée ici à la race humaine en profitant de la figure d'hyperbole "cent fois". Les questions économiques aux yeux de l'auteur ne doivent jamais sous-estimer ce qui fait lien dans la race humaine. Comme nous pouvons le constater, les "principes économiques" ne sont pas rejetés mais plutôt soumis à un principe supérieur.

Dans son discours économique, Saint-Exupéry se prononce sur une multitude de domaines dont chacun pose directement ou indirectement le problème du rapport entre l'économie et les désirs de l'homme. Que ce soit la banque, le salaire, le capital ou autre, le discours économique prend la plupart du temps des aspects techniques difficiles à saisir, sauf pour les économistes eux-mêmes. Prêtons attention à titre d'exemple à ce paragraphe :

Si l'argent en circulation représente exclusivement des salaires (y compris ceux d'investissement en industries futures), si la richesse signifie exclusivement la possession des industries, comment A pourrait-il «acheter» l'industrie de B? En

1. A. de Saint-Exupéry, *Carnets*, Paris, Gallimard, 1975, p. 26.

d'autres termes, comment s'opérerait ce qui n'est que permutation? (d'autant que B qui vient de se démunir de son argent doit alors verser les salaires — et que A qui possède le double n'a plus de salaire à verser.)¹.

Notre objectif étant de percevoir les idées de l'auteur dans ses divers discours concernant la vie humaine, nous ne pouvons pas nous pencher sur la technicité de tel ou tel discours, ici économique. Par contre, nous pouvons sans difficulté trouver nombre de réflexions sur les conséquences de ces techniques et les impressions qu'elles produisent sur les relations humaines. L'essentiel pour Saint-Exupéry est de fournir des prétextes et des exemples qui jouent un rôle dans la construction d'une humanité meilleure. Il ne voulait certainement pas aller dans l'analyse profonde de ces domaines. Lorsqu'il parle de salaire, de crédit, de travail et de choses pareilles, l'auteur ne les entame que pour aller tout de suite vers les dangers ou bien parfois vers le bénéfice que l'homme de cette époque pourrait rencontrer dans l'économique.

Ainsi, après avoir développé un sujet sur le capital, il arrive à ce bilan que la «richesse c'est la puissance. Déposséder l'homme de sa "puissance" n'enrichit point le travailleur²». Sans doute s'agirait-il ici d'une critique du marxisme qui avant la deuxième guerre était à la mode. Saint-Exupéry a le sens du jugement dans la mesure où ses goûts critiques touchent un certain nombre de gens, les intellectuels en particulier. Dans carnet III, il fait allusion aux débats économiques de gauche et de droite, quand il déclare :

1. *Ibid.*, p. 58.

2. *Ibid.*, p. 62.

Ensuite si un régime économique crée le besoin, et même s'y soumet avec démagogie, c'est bien le régime capitaliste. Vous, socialistes, vous ne prétendez point vous y plier mieux, mais bien lui résister et remonter une pente dégradante¹.

Le discours économique pour Saint-Exupéry qui est un touche-à-tout de génie, sert de base pour vouloir construire un autre système de valeurs dont nous parlerons plus tard. Tant dans son discours économique que dans d'autres discours, il s'agit de remplacer les tares et les défauts du système existant par d'autres principes qui changeront le regard de l'homme sur ses semblables. Et tous ces points de vue relèvent de l'humanisme global de Saint-Exupéry, étant donné qu'il ne considère pas l'homme comme le corps matériel. Il s'en prend à certains de cette façon : « cette manie qu'ils ont de juger l'homme sur l'un seulement de ses éléments²».

Dans ce mémoire, nous remarquons cet humanisme global. Pour lui, il se trouve plusieurs éléments dans l'homme dont chacun remplit un manque.

Tout le champ lexical de l'économie évoque d'une manière ou d'une autre l'encombrement qu'ont créé les hommes eux-mêmes. Le "salaire", la "production", la "banque", le "capital", la "pauvreté". Tous appartiennent à l'économie en même temps qu'ils montrent sous la plume de Saint-Exupéry l'abus et la déviation causés par certains au détriment des autres. Ces vérités ne sont pas mauvaises en elles-mêmes mais dans les mains des hommes égoïstes, elles deviennent néfastes. Quand Saint-

1. *Ibid.*, p. 159.

2. *Ibid.*, p. 51.

Exupéry dit : « Identité du crédit, du budget en déficit, du scandale financier ¹ », son insistance est sur le mot scandale provenant de l'homme.

Nous avons déjà souligné et nous verrons tout au long de notre étude l'importance donnée par l'auteur à l'amélioration des relations humaines et par conséquent à l'édification d'une autre communauté. Il dit à propos du sens de la vie :

Le problème véritable est posé par cette masse d'hommes (et qui n'a plus de sens humain) due au déracinement par la machine. Evadés de leurs traditions et extérieurs aux cycles naturels dans ce monde déjà sans forêts. Produire et consommer de la matière n'est point ce qui peut leur suffire. Sens à leur vie².

L'ellipse finale de ce paragraphe " sens à leur vie ", c'est-à-dire " il faut un sens à leur vie ", éclaire grandement le dépassement du corps matériel et des besoins matériels pour aspirer à un degré plus élevé de la condition humaine. Non pas produire et consommer et détruire la nature, mais produire et consommer et préserver la nature et aider les hommes dans le besoin.

Saint-Exupéry se prononce sur les crises financières de son temps, surtout le krach américain de 1929. Il y a plus de soixante ans que cet auteur s'est plongé dans des réflexions diverses, économique en l'occurrence, pour empêcher des malheurs dans la société. Et cependant, on a toujours des crises et les maux ne cessent d'augmenter. Certes, il n'est pas économiste, mais en tant qu'un penseur humaniste, il donne sincèrement ses propres

1. *Ibid.*, p. 13.

2. *Ibid.*, p. 94.

conseils pour améliorer la vie humaine. Alors, la question se pose sur le plan pragmatique, car bien des savants de tout genre ont discuté et proposé des issues. Que faut-il faire afin que les hommes écoutent de tels propos.

Nous avons le secteur privé dans l'économie et Saint-Exupéry a déjà donné son avis en la matière :

Chaque achat par l'Etat d'une industrie est une aggravation de la situation économique car l'état transforme en capitaux ce qui eût dû être salaire. Si toutes les industries étaient achetées il n'y aurait plus de salaires¹.

Ce refus de l'achat par l'Etat met en avant le bénéfice, qui vient ainsi aux salariés, non à l'Etat. Ces questions et d'autres questions relevant de l'économie ou d'une autre instance sociale, sont toujours d'actualité. Nous pouvons agir comme a fait Saint-Exupéry lui-même dans les nombreuses actions pendant sa vie.

1.2 Le discours sociologique

Nous avons déjà souligné le penchant de Saint-Exupéry pour modifier la vie des hommes et ses structures. Dans l'esprit de cet homme d'action passe souvent l'idée d'opposition ; nous le lisons dans carnet IV : «Opposition entre sociologie expérimentale (cathédrale pour sculpteurs) et sociologie scientifique (bourse pour sculpteurs)²».

1. *Ibid.*, p. 61.

2. *Ibid.*, p. 202.

Pour celui qui n'est ni sociologue ni homme de science, et pourtant en parle et en donne des vues critiques, il ne peut s'agir que de mettre face à face plusieurs aspects d'un domaine et en tirer partie pour faire remarquer aux hommes le déséquilibre de leur attitude, par rapport à tel ou tel domaine. Le mot "système" se répète à maintes reprises sous la plume de Saint-Exupéry. Dans le premier carnet, là où il dit :

Mon système englobe trois chapitres : science et je n'ai de vérité qu'à la lumière de l'ordre que les concepts créent dans la nature, mes vérités ne sont jamais évidentes, n'ont jamais de justification a priori. Sociologie (classe) dans mon langage crée ou non l'ordre.

Et enfin, le fondement de l'homme par des concepts sociaux, qui ne sont qu'arbitraires et ne tiennent leur justification que de l'homme qu'ils ont créé¹.

Les trois termes qui se succèdent dans ce texte, à savoir "science", "sociologie" et "fondement de l'homme", soulignent en vérité le souci de l'auteur et l'attention qu'il porte sur la valeur humaine. Quand on lit Saint-Exupéry, on a l'impression que l'on a devant soi un être plus sage, plus poète, plus intelligent que les autres hommes et qu'il a la mission de "relier" l'homme à son fondement. Nous rencontrons continuellement des mots d'ordre dans ses divers carnets sur lesquels il mettait l'accent dans d'autres chefs-d'œuvre tels *Terre des hommes* et *Citadelle*. Nous lisons une phrase dans Carnet I : «En fin de compte et exclusivement la qualité des relations humaines²». Trois points essentielles pour lui : "en fin de compte", "exclusivement", "relations humaines". Les arguments dans *Carnets* se

1. *Ibid.*, p. 19.

2. *Ibid.*

dirigent vers ces trois points que nous venons de citer. Nous reviendrons sur l'humanité souhaitée de notre auteur dans le troisième chapitre. Nous voudrions ici souligner les causes de la diversité de discours chez Saint-Exupéry, dans ses *Carnets* écrits en marge de la littérature.

Pour ce qui concerne la société et le discours sociologique, le désir de cet homme de désert s'intensifie lorsqu'il parle de l'universel, d'une société humaine où personne ne sera exclue ni écrasée. Comme il l'annonce lui-même :

Le point où je vais me fonder dans l'universel¹.

Le citoyen avant tout ... oui ... mais qu'est-ce que le citoyen? Et si c'est celui qui prétend à l'universalité?²

Rendez-vous l'universalité de l'homme³.

Dès que l'on se dépasse, c'est l'universel que l'on atteint – et la grandeur de l'homme, je ne sais point d'attitude haute qui se fonde sur le rationnel⁴.

Qui parle de l'universalité de la société – et on est très loin encore de la mondialisation fin de siècle – sera obligé de réaliser le souhait de Saint-Exupéry, à savoir "relier" les hommes. Il convient de noter que l'un des aspects de cette universalité dans la première moitié du XX^e siècle se trouvait dans le socialisme. Et justement Saint-Exupéry, poète en marge de

1. *Ibid.*, p. 44.

2. *Ibid.*, p. 51.

3. *Ibid.*, p. 72.

4. *Ibid.*, p. 76.

la littérature, pose dans le carnet IV le problème que rencontre le socialisme quand celui-ci arrive aux artistes. Il affirme dans son livre :

Hormis donc le cas du bénéficiaire qui n'est point tellement agressif, ne se pose plus qu'un problème : celui de la texture. Et si le socialisme la modifie, c'est que sa morale est la suivante : vous, orfèvre, vous, peintre, vous philosophe, vous vous nourrissez du sang des travailleurs dont vous consommez les produits. Allez donc aussi cultiver des choux. Vous n'avez point le droit de produire des objets qui ne sont point distribuables à tous, tel l'objet d'art, parce qu'intégrant trop de temps humain. Quiconque aborde l'objet avec l'amour, quiconque peint la tasse chinoise, quiconque brode, orne la nappe d'autel pendant des mois, quiconque compose une mosaïque est immoral [...] La société ne doit donc plus tendre vers la lumière, ne doit plus former son objet d'art comme une fleur¹.

C'est le visage d'une universalité matérielle sans prendre aucunement en compte le côté poétique des hommes, leur part inconnu, surréaliste, divin. Le socialisme sec et mécanique n'intéresse point Saint-Exupéry qui trouve, tout comme Malraux, une grandeur humaine, une dignité de lumière. Nous aurons l'occasion de parler de la communauté tant louée par l'auteur dans les chapitres suivants. Partout où il parle, que ce soit dans son discours sociologique ou religieux, scientifique ou autre, Saint-Exupéry ne peut s'échapper à l'emploi des mots qui font sortir l'homme de sa matérialité et le conduiront vers l'élévation de son âme : **Lumière, Art, Poésie.**

Nous avons l'homme et la société et celle-ci est composée des individus qui devront travailler ensemble afin de pouvoir accéder au bonheur. Travailler ensemble, être ensemble, s'aimer et tout autre élément servant à "relier" les hommes, s'accroît et prend de l'importance chez le